



3.8. LES TECHNIQUES DE RECHAPPE

3.8.1. Décrochages du bas vers le bas

3.8.1.1. En force

La technique existe depuis longtemps, mais l'emploi du bloqueur de pied permet de la rendre plus efficace.

- Monter jusqu'au blessé, en libérant ses pieds de la pédale.
- Se longer très court à son MAVC (longe courte raccourcie de moitié)
- Passer son bloqueur de poignée puis son bloqueur ventral au-dessus du bloqueur ventral du blessé, retirer la poignée du blessé et mettre sa petite longe raccourcie en tension. Le bloqueur de pied doit se trouver bien en dessous du bloqueur ventral du blessé.
- Soulever le blessé en ouvrant son bloqueur ventral et en dégageant la corde. La présence du bloqueur de pied facilite l'appui et l'ouverture du bloqueur ventral du blessé.
- Refermer le bloqueur ventral du blessé, installer son descendeur sur son propre MAVC et effectuer une conversion bloqueurs-descendeur.
- Il faut à nouveau soulever son poids plus celui du blessé pour pouvoir ouvrir son propre bloqueur ventral.

Avantage de la technique:

- Simple et rapide avec un blessé de petit gabarit.

Inconvénients:

- Irréalizable avec de beaucoup plus forts gabarits que soi, avec de la fatigue, aux fractionnements sous des surplombs, ...

- Le blessé est sous soi, il arrive en premier au sol.

3.8.1.2. Croll à Croll

- Monter jusqu'au blessé et se longer dans son delta.
- Retirer ses propres poignée et pédale (pas son bloqueur ventral).
- Prendre appui sur la pédale du blessé et mettre en butée son bloqueur ventral contre le bloqueur ventral du blessé.
- Retirer la grande longe de la poignée du blessé.

- Installer le descendeur face à soi sur le MAVC du blessé, la corde sort donc de son propre bloqueur ventral. Rattraper le mou, faire demi-clé et clé.
- Se positionner entre les jambes du blessé, ses propres cuisses en appui sous les fesses du blessé. Saisir de la main droite le torse du blessé au-dessus du Croll et préparer sa main gauche à ouvrir le bloqueur ventral du blessé.
- Basculer en arrière sans ouvrir l'angle entre son buste et ses cuisses. Celles-ci font levier pour soulager le poids du blessé. Pendant le geste de bascule, ouvrir le bloqueur ventral du blessé.
- Freiner le transfert du blessé sur le descendeur.
- Prendre appui sur la pédale du blessé, ouvrir son propre bloqueur ventral et se relonger très court (deux mousquetons) sur le MAVC du blessé.
- Défaire la clé et entamer la descente.



Avantages :

- Rapidité, simplicité.

Inconvénients:

- Nécessite une parfaite maîtrise technique.

3.8.1.4. Avec corde d'intervention et couteau

En encadrement, la corde d'intervention égale à la hauteur du plus grand puits est indispensable. On l'a donc à disposition pour le dégagement. En exploration, il faut avoir sous la main, immédiatement disponible une corde d'une longueur suffisante pour réaliser ce type de dégagement.

Cela peut être simplement la corde sur laquelle se trouve le blessé dont on utilisera la partie située sous celui-ci.

Il faut également un couteau pour sectionner rapidement la corde du blessé.

- Accrocher l'extrémité de la corde d'intervention à sa ceinture et rejoindre le blessé.
- Le doubler mais en se longeant court à son MAVC au passage. Monter jusqu'à mettre en tension cette longe.
- Relier la corde d'intervention à la poignée du blessé. La poignée devient l'amarrage.
- Oter la grande longe du blessé, puis installer le descendeur du sauveteur sur la corde d'intervention en éliminant le mou. Demi-clé + clé.
- Le sauveteur se met sur son descendeur en otant ses bloqueurs de la corde du blessé.
- Couper la corde au dessus du croll du blessé.
- Le blessé se retrouve pendu sur la longe courte du sauveteur. Le redescendre.



Si on a utilisé la corde du blessé par l'autre extrémité penser à la dégager du croll du blessé et à faire un noeud en bout.

Variante de la méthode : il est possible de mettre le descendeur sur le MAVC du blessé et de se longer très court à celui-ci avant de couper la corde.

On peut aussi sectionner la corde au moyen d'une cordelette de 4 ou 5 mm de diamètre, de 60 cm de longueur environ, que l'on fait froter vigoureusement (mouvement alternatif) sur la corde, là où elle sort du bloqueur. En appuyant la cordelette sur celui-ci, on localise le point de fusion.

L'appui des pieds contre la corde augmente la tension que l'on peut appliquer à la cordelette et stabilise sauveteur et blessé pendant la manoeuvre.

Une corde de 9 mouillée peut ainsi être coupée en moins de 10 secondes.

3.8.1.5. Sous cascade

Il est déjà très dangereux de monter sous cascade, aussi, envisager un décrochement d'équipier dans ces conditions débouchera probablement sur un double accident.

C'est avant de tenter la montée qu'il faut se dire qu'en cas de difficulté, on ne sera pas secouru et par conséquent privilégier la prudence.

Malgré tout, si la situation est telle que le sauveteur n'encourt pas à son tour le risque de rester bloqué sur la corde, il faut recourir à une méthode rapide et fiable, donc plutôt celle qui consiste à couper la corde d'équipement et redescendre sur une corde d'intervention.

3.8.1.6. Passage de fractionnement après un décrochement



Il faut utiliser le descendeur du blessé dont on dispose logiquement pour transférer le poids d'un tronçon de corde au suivant.

- Descendre jusqu'à hauteur du fractionnement et faire une clé d'arrêt. Ne pas se longer dans le fractionnement !
- Installer le deuxième descendeur sur le tronçon suivant et y réaliser une clé d'arrêt. Mousquetonner ce descendeur sur le MAVC à côté du premier.
- Défaire la clé du premier descendeur et descendre jusqu'à être en tension sur le deuxième. Retirer le premier descendeur.
- Défaire la clé du deuxième descendeur et poursuivre la descente.

3.8.2. Dégagement sur main-courante



Si les amarrages intermédiaires de la main-courante sont assez rapprochés et qu'elle est suffisamment tendue, il est assez aisé de faire passer le blessé d'un tronçon de corde au suivant, en réalisant, par exemple, un petit balancier successivement sur chaque amarrage intermédiaire, on soulage la tension sur ses longes et on peut ainsi les transférer.

Les difficultés apparaissent si les tronçons sont longs. Au début de la translation, tout va bien, le poids du blessé le déporte vers l'amarrage intermédiaire suivant.

Mais une fois au point bas (flèche maximum), il faut parvenir à l'en rapprocher davantage sans qu'il redescende vers ce point bas. Le sauveteur est soumis lui-aussi à la même "contrariété". Les bloqueurs permettent de ne pas perdre le terrain gagné:

- Rejoindre le blessé. Le sauveteur doit se trouver "côté sortie" pour pouvoir tracter le blessé.
- Installer la poignée du blessé sur la main-courante, reliée à sa grande longe qui prend aussi la corde de main-courante (montage classique pour que la poignée travaille dans l'axe de la corde).
- Faire de même en amont avec sa propre poignée et grande longe. Les poignées sont, bien sûr, installées dans le sens de translation désiré.
- Accrocher une pédale à l'orifice double supérieur de la poignée du blessé, au moyen d'un mousqueton.
- Installer le renvoi du balancier en passant cette pédale dans le mousqueton de sa propre grande longe.
- Prendre appui sur la pédale. La poignée du blessé rejoint celle du sauveteur.
- Oter son poids de la pédale, déplacer sa poignée. Prendre à nouveau appui sur la pédale pour provoquer une nouvelle translation du blessé.

Si la cavité ne comporte que des vires et pas de verticales (les équipiers n'ont pas de bloqueurs sur eux) le cadre emploiera le bloqueur de son poulie-bloqueur ou en prévoira un supplémentaire pour l'éventualité d'un dégagement sur main-courante.

3.8.3. La descente sur corde tendue

Cette méthode permet soit d'atteindre un blessé, soit de descendre sur une corde tendue accidentellement.

Les méthodes les plus fiables pour rejoindre un blessé en-dessous de soi sont l'utilisation de la corde d'intervention ou la descente aux bloqueurs (voir manuel initiateur, [chap. 3.2.11.5](#)).

Il existe d'autres méthodes qui présentent l'inconvénient d'être assez complexes. Or, ce type d'intervention nécessite de maîtriser totalement la technique pour ne pas se trouver en grand danger.

De plus ces techniques, dont la fiabilité est loin d'être parfaite, relèvent plus du bricolage que d'autre chose. Elles ont fait l'objet de recherches et de publications dans divers documents, mais impliquent systématiquement une auto-assurance lors de leur mise en oeuvre.

Ce ne sont donc que des techniques d'exception, à n'utiliser qu'en tant que telles.

3.8.3.1. Avec descendeur simple



Le montage avec un descendeur simple nécessite un mousqueton supplémentaire pour coincer suffisamment la corde entre les deux poulies, dans le cas où la poulie du bas usée a été retournée.

Sans intervention, on est immobile sur la corde. Il faut faire basculer le descendeur pour entamer la descente.

Si le blessé supprime la tension, le poids du sauveteur se transfère sur l'autre longe. On peut donc poursuivre la descente en tenant la corde en aval du mousqueton inférieur.

Signalons cependant que la technique est un peu compliquée à mettre en oeuvre et qu'elle ne semble pas offrir toutes les garanties de sécurité qu'ont les autres techniques de descente sur corde tendue présentées



Il faut donc la maîtriser totalement si on veut l'utiliser sans risque. Une erreur de manipulation pourrait avoir les conséquences qu'on imagine. Il est donc indispensable d'y adjoindre une auto-assurance.

3.8.3.2. Avec descendeur autobloquant

Avec un descendeur autobloquant, le montage est le même, sauf que le mousqueton entre les deux poulies devient inutile.

3.8.4. La réchappe à la descente

3.8.4.1. La descente avec maillon et mousqueton



C'est l'équivalent d'un descendeur à barrette où le maillon rapide remplacerait la barrette. Il remplace aussi avantageusement le piton en V qui était parfois employé.

Faire attention à ne pas positionner la virole du maillon rapide côté frottement de la corde, bien sûr.

En retournant l'ensemble mousqueton-maillon rapide, on obtient un système autobloquant de réchappe très fiable et très efficace (voir 3.8.5.4)



3.8.4.2. Le noeud italien

On peut rappeler pour mémoire son utilisation en tant que descendeur, (cf manuel initiateur [chapitre 2.11.6](#))

3.8.5. La réchappe à la montée

3.8.5.1. Le noeud Machard

Utiliser une cordelette de diamètre 6 mm environ, ou une corde de 9 mm dont on a retiré plusieurs brins d'âme pour l'assouplir. Chaque extrémité est terminée par une ganse.

3.8.5.2. Le noeud de tresse

Le coulisement est plus facile qu'avec un noeud Machard.

3.8.5.3. Le noeud Rémy

Il est facile à réaliser à partir d'un noeud italien retourné. Il est fiable mais le rattrapage du mou lors d'une réchappe de bloqueur Ventral est rapidement très pénible.



3.8.5.4. La montée avec maillon et mousqueton

C'est le même montage que pour la descente (3.8.4.1) mais en retournant l'ensemble mousqueton-maillon rapide avant de le relier au MAVC.

